

## Pouvez-vous expliquer les phénomènes de *déjà vu* ?

### Question :

J'ai souvent fait des expériences de *déjà vu*, un sentiment d'avoir déjà été là auparavant, des expériences qui se sont révélées très importantes pour moi. Les circonstances dans lesquelles elles se sont produites ont varié de passablement agréables, à franchement désagréables ou stressantes, mais de toute évidence, elles n'ont pas eu d'incidence sur mon expérience elle-même. Pourtant, avec du recul, le résultat de la situation est devenu comme une sorte de soulagement ou même une sorte de bénédiction déguisée. Je suis conscient, à cause de ma lecture *d'Un Cours en miracles* et des publications du Dr. Wapnick que, bien que le temps soit une illusion et que « *ce monde est terminé depuis longtemps* », nous croyons encore devoir faire des choix apparemment nouveaux. Or nous sommes seulement en train de « *revoir mentalement ce qui est passé* ».

Comment l'expérience de *déjà vu* est-elle reliée au choix de la *cassette* de l'ego/temps vs celle du Saint-Esprit en nous ? Est-ce que le *déjà vu* est un reflet de l'esprit d'ego collectif ? Ou pourrait-il être le reflet d'avoir fait le bon choix en tant qu'« esprit-décideur » en dehors du temps et de l'espace, aussi agréables ou désagréables semblent avoir été les circonstances à ce moment-là ? Le sentiment de familiarité serait-il un écho de notre mémoire lointaine ou inconsciente de Dieu de la pré-séparation, lorsque nous étions tous unis en Lui en tant que Christ, comme nous le sommes encore en réalité ? Et donc le *déjà vu* serait comme un rappel ou un reflet que nous sommes sur la « bonne voie » et dans nos esprits justes. Ou peut-être que je lis trop sur ces expériences ? En relation avec cela, quel est le rôle des coïncidences ou de la synchronicité dans le monde illusoire de chaque jour ?

### Réponse :

Les expériences de *déjà vu* sont toutes neutres en soi. Car comme vous l'avez noté, nous ne faisons jamais que « *revoir mentalement ce qui est passé*. » (**Leçon 158.4 :5**) Toutes nos expériences pourraient donc être potentiellement considérées comme familières. Celles-ci peuvent inclure à la fois les scripts de l'ego de particularité/individualité, et les scripts corrigés du Saint-Esprit. Ceci dit, la plupart du temps, il sera du plus grand intérêt de l'ego d'empêcher cette reconnaissance d'atteindre notre conscience. Car les défenses de l'ego dépendent d'une croyance au temps linéaire, s'écoulant dans une seule direction, du passé vers le futur.

Néanmoins, comme pour ce qui concerne les pouvoirs psychiques, la réincarnation et les vies antérieures (M.24 ;25), c'est l'interprétation et le but que nous donnons à ces expériences qui déterminent si elles renforcent la particularité de l'ego ou le pardon du Saint-Esprit. Si vous avez trouvé que vos expériences ont marqué le début de plusieurs occasions d'abandonner les jugements et la culpabilité, c'est qu'il y a eu un désir de votre part de leur permettre de servir à cette fin. Or elles peuvent être tout aussi facilement utilisées pour favoriser une préoccupation pour le passé, ou pour des relations particulières.

Quant aux coïncidences, on se souvient que c'est l'esprit collectif unifié qui a écrit tous les scripts. Par conséquent tout est inter-relié et connecté. C'est seulement à cause de notre investissement continu dans la séparation et les différences que nous ne parvenons pas à reconnaître le fil conducteur commun qui traverse toutes nos expériences. Lorsque les coïncidences sont reconnues, elles peuvent servir aux fins de l'ego ou du Saint-Esprit, le choix nous appartenant toujours. Quand elles servent l'Esprit Saint, les coïncidences nous rappellent que les décisions sont prises à un niveau dont nous ne sommes généralement pas conscients, et elles contestent l'ego qui veut nous convaincre que notre réalité se limite à ce monde physique. Encore une fois, cette préoccupation peut servir le but de l'ego pour la particularité.

Par conséquent, que nous traitions avec le *déjà vu*, la synchronicité, les vies antérieures ou les pouvoirs psychiques, dans chaque situation et dans toutes les circonstances « *la première chose à considérer est celle-ci : qu'est-ce que je veux qu'il en sorte ? À quoi cela sert-il ?* » (T.17.VI.2 :1,2) Si notre but est de voir plus loin que les particularités et les jugements du monde, l'Assistant dont nous avons besoin nous élèvera au dessus des limites auto-imposées par notre ego vers un lieu où nous pouvons reconnaître notre but commun partagé avec chaque frère et la joie d'être interconnecté à la Filialité toute entière.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 167